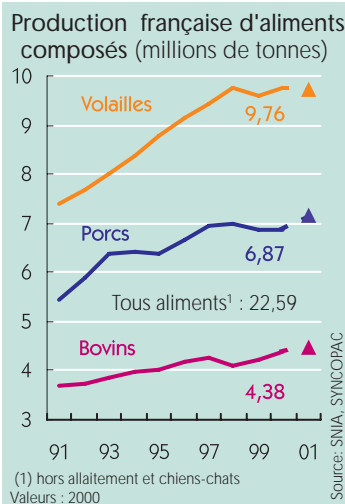


ALIMENTS INDUSTRIELS PORCS 1990-2000 : MULTIPLES INFLUENCES

La production française d'aliments composés a ralenti sa croissance ces dernières années, dans un contexte modifié : freins au développement des productions animales, crises de marché et alimentaires.

La réforme de la PAC, puis l'Agenda 2000, ont changé les conditions d'approvisionnement, soumises à de nouvelles contraintes (sécurité sanitaire, traçabilité). Les volumes d'aliments porcs ont connu des évolutions différentes selon les régions.

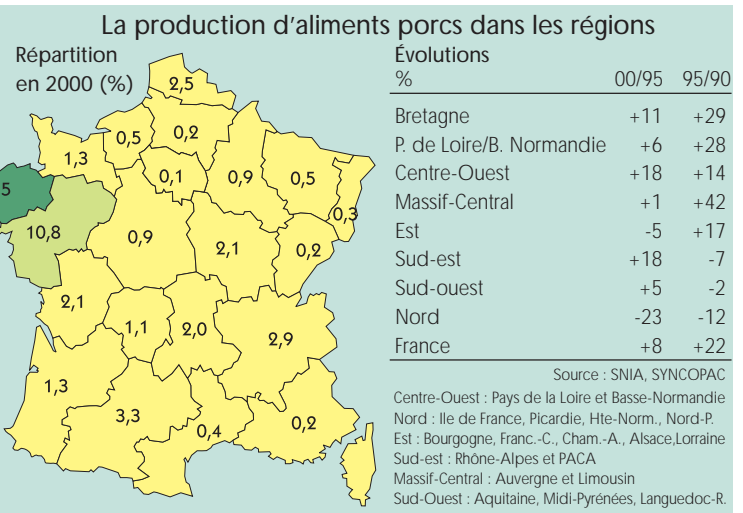
Hormis 1999, année de baisse, la production française d'aliments composés a poursuivi sa croissance entre 1995 et 2000, mais à un rythme sensiblement inférieur à celui du début de la décennie.



Les tonnages ont subi le tassement du volume d'aliments volailliers. Pour les aliments porcs, l'expansion s'est enrayée en 1998. Après une période de stabilisation, la production est repartie à la hausse en 2001 (+ 4,1%).

Aliment porc : évolutions contrastées

Les aliments pour porcs à l'engrais ont représenté 68% des tonnages de l'espèce en 2000, devant ceux pour les truies et les porcelets (respectivement 18,9% et 12,3%). Il s'agit essentiellement d'aliments complets : les aliments "complémentaires", dont 90% sont destinés à l'engraissement, ne constituent que 7,3% du total. Toutefois, le divorce a été complet entre les catégories d'aliments : de 1997 à 2000, les aliments "naissance" ont reculé de 2,2% con-



Taille en tonnes ¹	2000		1990	
	Nbre	%	Nbre	%
<20 000	137	3	278	7
20-50 000	54	8	79	13
50-100 000	60	19	63	24
100 000 à 200 000 ²	40	24	45	56
Plus de 200 000	28	46	nd	nd
Total	319	100	465	100
Production (1000 t)	23 157		18 213	

(1) Tous aliments composés
(2) Plus de 100 000 tonnes en 1990
Source : SNIA SYNCOPAC

tre -0,5% seulement pour l'engraissement. L'écart s'est creusé en 2001 où les évolutions ont été respectivement de +1,2% et +5,5%. Sur le plan national, les aliments composés industriels couvraient 70% des besoins de l'ensemble des porcs en 1999 contre les trois-quarts en 1992¹. En dehors de l'Ouest, l'alimentation à la ferme est majoritaire dans la plupart des régions. En réduisant le prix des céréales, la réforme de la PAC a conforté la compétitivité de leur utilisation directe sur les exploitations. Les grands bassins de production montrent des différences notables quant à l'évolution des volumes d'aliments porcs entre la fin et le début de la dernière décennie :

- croissance fortement ralentie pour Bretagne et Pays-de Loire,
- cap à la hausse maintenu pour Centre-ouest et Sud-est,
- recul du Nord et surtout de l'Est.

Des exigences croissantes

La nutrition animale doit aujourd'hui s'adapter à des exigences réglementaires croissantes, pesant sur son approvisionnement en matières premières (traçabilité, sécurité sanitaire). Par ailleurs, l'étiquetage des aliments composés devra prévoir l'indication des matières premières incorporées. Enfin, les cahiers des charges de l'aval (nature, origine des matières premières), tant pour les produits "différenciés" que "standards", ont de plus en plus d'impact sur la formulation et la fabrication.

En partenariat avec son aval, cette industrie continuera de jouer un rôle clé dans la compétitivité technique et économique des filières.

(1) Cf ITP-SCEES Agreste Cahiers : "Le biphasé en alimentation porcine", N°4-déc. 2000
-"Fabrication industrielle et fermière des aliments porcins" N°20-déc. 1994

Céréales et soja ont le vent en poupe

La réforme de la PAC en 1993 a dopé l'utilisation des céréales, aux dépens du manioc, et des autres produits de substitution. Le tourteau de soja a toutefois consolidé son rôle dominant parmi les sources de protéines :

- pierre angulaire des aliments pour les porcs, le pois voit sa part remise en question par l'évolution de la récolte française,
- la part des farines et graisses animales s'est réduite, jusqu'au moratoire (novembre 2000).

La question des OGM (Cf notre Panorama) fait peser de nouvelles contraintes sur l'approvisionnement. Selon l'enquête du SCEES, en 2000, 1,1% des aliments porcs fabriqués par 21 usi-

nes, ont fait l'objet de garanties "non-OGM" (volailles : 2,8%).

Entreprises spécialisées porcs¹ : composition des aliments

% de l'ensemble des fabrications	2000	1991
Céréales	46,8	27,9
Manioc	1,0	6,0
Issues meunerie	7,1	9,7
Autres sous produits ²	3,2	5,1
Mélasses et mat. grasses	1,8	4,1
Déshydratés	1,3	2,2
Graines oléagineuses	1,3	2,1
Protéagineux	10,2	16,4
Tourteaux	20,3	17,9
dont soja	11,5	9,8
Produits animaux	2,8	4,6
Autres	4,1	4,0
Total	100,0	100,0

(1) Plus de 50% d'aliments porcs
(2) CGF... Source : SCEES. Les matières premières de l'alimentation animale, 2000 et 1991